

Les amis d'André Laval appréciaient en lui son intégrité, ses conceptions nobles et sa serviabilité.

Il mourut tragiquement le 15. 7. 1925.

VI — 3) Auguste - Marie - LEON - Jean LAVAL,

frère des précédents, né à Eich le 24. 6. 1880, fit des études d'ingénieur à Aix-la-Chapelle.

En 1907 Emile Mayrisch — ils étaient cousins issus de germains — le prit comme secrétaire à la S. A. des Hauts Fourneaux et Forges de Dudelange.

Un an plus tard il obtint le titre de docteur-ingénieur de l'Ecole polytechnique d'Aix-la-Chapelle, à la suite d'une thèse intitulée: «Experimentelle Untersuchung des Thomasprozesses.»

Paul Metz (v. p. 425), dont le nom est dans toutes les bouches dès qu'il s'agit de l'affinage à l'oxygène pur des fontes phosphoriques, a rendu justice à Léon Laval là où il parle des précurseurs du procédé L.D. - A.C. En effet, c'est par Léon Laval — en collaboration avec le professeur Wuest de l'E.P. d'Aix-la-Chapelle — que fut faite à Dudelange, en 1908, la première étude théorique sur l'enrichissement du vent en oxygène. (15)

En qualité de secrétaire général de l'usine de Dudelange (et non au titre de directeur comme l'indique erronément l'Annuaire Officiel) il faisait partie des Comités des Etablissements d'Assurances-Accidents et d'Assurances-Vieillesse-Invalidité. (17)

Quelque temps avant sa mort, Paul Eyschen visita l'usine de Dudelange sous la conduite de Léon Laval. Comme nous le raconta celui-ci, c'est à cette occasion que le ministre d'Etat fit à Laval la confidence relatée au fasc. V. p. 138.

Chargé du secrétariat général de la direction générale de l'ARBED à Luxembourg, Léon Laval abandonna ces fonctions en 1918 pour entrer au Collège des Commissaires de cette société et y rester jusqu'en 1920. L'assemblée générale le nomma encore une fois commissaire, de 1923 à 1929, avant de le désigner administrateur. Depuis 1936 Léon Laval faisait partie du Comité de gérance. (18)

Ayant pris goût à la politique, il se fit élire député libéral par le canton de Luxembourg-campagne pour la session législative de 1916/17.

Plein d'allant, d'un esprit peut-être par trop mordant, il se faisait remarquer par son goût de l'attaque.

En 1918 il fut élu à la Constituante.

Son rôle pendant les événements révolutionnaires de 1918/19 a été controversé.

On lui a reproché — comme à d'autres membres de la Gauche de l'époque — de ne pas avoir été conséquent dans ses votes.